Document généré le 23 avr. 2024 18:18

Québec français

Bloc-notes

Roger Chamberland

Numéro 106, été 1997

URI : https://id.erudit.org/iderudit/56442ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)
1923-5119 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Chamberland, R. (1997). Bloc-notes. *Québec français*, (106), 1–1.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 1997

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

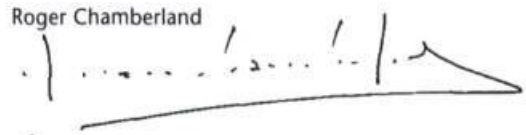
https://www.erudit.org/fr/

C'est sous une couverture qui est une invitation au voyage que nous vous proposons notre livraison d'été. Ce numéro, comme les précédents, comporte un dossier pédagogique consacré au dialogue pédagogique et un dossier littéraire dans lequel nous avons cherché à faire un bilan de l'enseignement de la poésie tant au primaire qu'au collégial en passant par le secondaire. Nous avons fait appel à des enseignants de chacun de ces niveaux d'enseignement afin d'avoir une vision sur le terrain de ce que peut signifier la poésie dans le contexte actuel. Pour plagier un essai nouvellement paru et consacré à la nouvelle, nous dirions de la poésie qu'elle est un genre mineur tant son intérêt semble en perte de vitesse. Mais c'est sans compter sur la découverte que les élèves font de la poésie lorsqu'elle est enseignée avec empathie et passion. La lecture de ce dossier saura vous convaincre que la poésie a toujours sa place et sait s'attirer de nouveaux lecteurs et lectrices.

D'autre part, nous avons voulu nous interroger sur les fondements même du métier d'enseignant qui repose sur la connaissance, mais plus encore sur la manière de transmettre le savoir et d'établir une communication avec les élèves. C'est pourquoi le dialogue pédagogique est au cœur même de l'apprentissage ; l'exposé magistral comme l'interaction maître-élève font partie de ces stratégies par lesquelles l'enseignant peut véritablement capter l'attention de ses élèves et l'amener à un niveau d'échange favorable à l'acquisition de nouvelles connaissances. Nos collaborateurs et collaboratrices se sont intéressés aux divers aspects du dialogue pédagogique et vous proposent des pistes intéressantes et des réflexions stimulantes sur ce savoir-faire essentiel en classe. Qui ne se souvient pas d'un professeur qui l'a marqué par sa manière de présenter une matière et d'en discuter avec ses élèves ?

Vous pouvez également compter sur nos chroniques habituelles sur le cinéma, la chanson, les médias, les nouvelles technologies, les histoires de mots et la littérature de jeunesse, sans oublier nos cahiers pratiques. Exceptionnellement, ce numéro en compte trois, dont deux ont partie liée avec l'un ou l'autre dossier. La section « Nouveautés », dans laquelle nous analysons au moins une trentaine de livres, saura également alimenter vos lectures estivales. Nous avons fait une place à part pour un nouveau logiciel d'aide à l'écriture, « Antidote », dont les qualités et les possibilités ont enthousiasmé l'un de nos collègues.

Je me permets également de porter à votre attention le texte d'un jeune étudiant qui répond à un article de notre précédent dossier consacré aux valeurs des jeunes dans la littérature. Ce « Droit de réplique » est l'exemple éclatant que la perception que nous nous faisons des jeunes et de leurs pratiques culturelles peut parfois être biaisée. Il est heureux que Yohann Saint-Amour ait pris le temps de rédiger ce texte, mais surtout qu'il ait eu le courage de nous l'envoyer.

Cette année qui s'achève n'aura pas été des plus faciles et le discours politique actuel n'a rien non plus de bien réjouissant. Espérons seulement que les mois à venir nous laisserons un peu de répit afin de nous consacrer à ce « plus beau métier du monde », comme le laisse entendre un film qui est projeté sur nos écrans. Le comité de rédaction se joint à moi pour vous souhaiter une bonne lecture et surtout de bonnes vacances !

Roger Chamberland